



Collège des Bernardins, département société-
liberté-paix
Séminaire de dialogue méditerranéen sur la
modernité et le religieux
Cycle 2012-2013 : un « dialogue » islamo-chrétien ?
Séance du 18 mars 2013 : théologies et action
publique commune chez les chrétiens et les
musulmans

Dans le cadre du département « **société-liberté-paix** » du pôle de recherche du Collège des Bernardins, département codirigé par Antoine Arjakovsky et Antoine de Romanet, le séminaire « **dialogue méditerranéen sur la modernité et le religieux** », animé par Jacques Huntzinger et Valentine Zuber, a inauguré en mai 2012 un nouveau cycle de recherche intitulé : « **un « dialogue » islamo-chrétien ?** » en partenariat avec l'Œuvre d'Orient et La Fondation du roi Abdul Aziz de Casablanca. Fondé sur le dialogue entre croyants du Sud et du Nord de la Méditerranée, l'interdisciplinarité universitaire et la rencontre de chercheurs et de praticiens issus des deux rives, ce cycle vise l'appréhension et la compréhension des échanges et des liens entre le christianisme et l'islam sous les angles anthropologique, politique, historique, philosophique, sociologique et théologique. Au-delà de l'attention portée à ce qu'il est désormais courant de nommer le « dialogue interreligieux », les séances serviront à approfondir des questions fréquemment évoquées unilatéralement par l'un ou l'autre des monothéismes, quotidiennement vécues par nombre de croyants, structurantes pour les sociétés méditerranéennes et pourtant souvent exclues dudit dialogue.

Ce cycle ne doit pas tant chercher à analyser les paramètres institutionnels du dialogue islamo-chrétien, ni même simplement s'attarder sur les aspects du « mieux vivre ensemble ». Il vise à questionner, définir et critiquer le sens du concept de « *dialogue* » si souvent appliqué aux échanges constructifs entre les traditions chrétiennes et musulmanes, mais également le vocabulaire susceptible de servir ces échanges. C'est cet objectif qui sera au centre de cette séance intitulée « **Théologies et action publique commune chez les chrétiens et les musulmans** »

DEROULE DE LA SEANCE

14h30

INTRODUCTION

Antoine Fleyfel, maître de conférences (Université catholique de Lille), responsable des relations académiques à l'Œuvre d'Orient, directeur de la collection « Pensée religieuse et philosophique arabe », directeur des cours d'arabe libanais à l'iReMMO

LA REFORME DE L'ISLAM

Abdou-Filali Ansary, professeur de philosophie, ancien directeur de la fondation de l'Aga Khan

LA THEOLOGIE POLITIQUE CHRETIENNE DANS LE CADRE OCCIDENTAL ACTUEL

Denis Sureau, théologien, directeur et fondateur de Chrétiens dans la cité

LA THEOLOGIE POLITIQUE ARABE (SELON LE MODELE LIBANAIS)

Antoine Fleyfel

DEBAT ET CONCLUSIONS

Fin de la séance prévue vers **18h**

NOTE

Parler de « théologies et action commune chez les chrétiens et les musulmans » suppose un positionnement renouvelé à l'endroit de la chose politique. Il n'est effectivement pas question d'aborder la problématique à partir d'une théologie politique classique, de loin dépassée par la modernité et ses conséquences, mais par le biais d'une réflexion théologique autour du politique. Celle-ci s'oppose à la rupture établie depuis les Lumières entre l'existence religieuse et l'existence sociale, et prône un discours sur Dieu, un engagement croyant et une profession de foi, qui s'inscrivent dans le sillage de l'histoire et des sociétés sécularisées. La pensée de Jean-Baptiste Metz est un exemple type d'une telle pratique théologique, mais aussi celles de Jacques Maritain et d'Emmanuel Mounier.

Néanmoins, la réflexion théologique ou religieuse renouvelée de la chose politique ne se limite pas aux éléments de structures et problématiques fournies par les théologiens occidentaux traitant de leurs contextes. Le monde arabe, chrétien et musulman connaît, lui aussi, ce genre de réflexion qu'il mène selon ses problématiques contextuelles propres. Ainsi, les questions de la réforme de l'islam, de la citoyenneté ou de la laïcité dans le Machreq et le Maghreb, font l'objet de riches réflexions menées depuis de longues décennies, par des penseurs ou théologiens, musulmans et chrétiens.

Par ailleurs, il appert que ces réflexions théologiques politiques contemporaines aient des incidences directes sur le dialogue islamo-chrétien, ne fût-ce qu'à travers la supposition d'un espace politique neutre, censé être un lieu de rencontre des religions. Mais peut-on vraiment parler d'un rapprochement possible, où ces réflexions seraient-elles l'occasion d'éloignements supplémentaires ?